Document generated on 04/27/2024 2:11 a.m.

**Moebius**
**écritures / littérature**

mœbius

# Nuit violette / Tellurique / Le sonnet au faucon

Yolande Villemaire

Number 136, February 2013

Ouvrir le XXI$^{e}$ siècle : anthologie de 80 poètes québécois et français

URI: https://id.erudit.org/iderudit/68606ac

See table of contents

Publisher(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (print)
1920-9363 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Villemaire, Y. (2013). Nuit violette / Tellurique / Le sonnet au faucon. *Moebius*, (136), 130–132.

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 2013

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

# Yolande Villemaire

## Nuit violette*

On croirait marcher dans l'air
traverser des voiles de brume
dispersés par le vent
des chevaux accourent
crinières en feu
yeux phosphorescents
pattes soulevant la poussière d'étoiles
chevaux préhistoriques
franchissant le mur du son
ils passent à travers nous
dans une nuit violette
qui enveloppe les corps
dans des fragrances de fleurs
au parfum si exquis
iris frangipane tubéreuse et rose
un parfum si délicat
on sait qu'il est d'un autre monde
on ferme les yeux
voyageur rêveur
en route vers ailleurs

## Tellurique

Flotter entre deux dimensions
rembobiner les images
le cri des oies sauvages
volant en formation
au-dessus du toit
ramène la dormeuse
dans son corps
elle suit au son leurs paraboles
dans le ciel nocturne
les cacardements s'estompent
tandis qu'elle imagine leur parcours
le long de l'échine
du dragon tellurique
dont la gorge est à Montréal
et le cœur à New York

## Le sonnet au faucon

L'homme à tête de faucon debout dans la nuit
M'a tendu une lettre illisible, cryptée.
J'étais, je crois, encore à moitié endormie,
Le rêve avait l'aspect de la réalité.

Stupéfiée, j'ai sursauté, happée par la peur.
J'ai voulu toucher le fantôme pour le faire fuir.
Sous ma paume, j'ai senti son plumage frémir
Et j'ai cru reconnaître l'oiseau guérisseur.

Lui ! C'était lui ! Le Horus du temple d'Edfou,
Le dieu mystérieux venu d'un lointain passé
Me rappeler que tout est déjà décidé.

Il signifiait que l'Ancien Monde sera dissous,
Que le rayon d'or d'Égypte baigne la Terre
D'où surgira un Nouveau Monde de lumière.

*Extraits de *Fractales*, recueil en préparation.